

le premier point de réunion fixé par le commandant-général Don Joseph Solano. Celui-ci avoit quitté dans les mêmes parages le navire le St. Jean, qu'il montoit, & qui avoit souffert de l'ouragan ; & il s'étoit transféré sur la frégate, la Sté. Rosalie, à bord de laquelle il continua sa route vers le second point de réunion, où le convoi devoit se rejoindre, après avoir donné ordre, que tous les vaisseaux, qui étoient en état de le faire, devoient le suivre, & ceux, qui ne l'étoient point, retourner à la Havane. Ce dernier parti fut pris par les vaisseaux le St. Jean-Nepomucene, le Velasco, le St. Janvier, le St. Ramon, le Guerrier, & le Rusé, ainsi que par les frégates la Mathilde & le Caïman, qui avec 2 bâtimens de transport rentrèrent en ce port le 31 du même mois d'Octobre, sans que l'on ait pu remarquer au plus grand nombre de ces petits bâtimens un dommage proportionné à la force de la tempête, qu'ils avoient essuïée ».

« Le capitaine de vaisseau Don Gabriël de Aristoabal, commandant du convoi & de la frégate l'O, à bord de laquelle se trouvoit le commandant-général Don Bernardo de Galvez, arriva le 28 au premier point de réunion, amenant de conserve avec elle la frégate de guerre, la Sté. Cécile, le paquebot le S. Pio, & 2 bâtimens de transport. Y aiant été informé des ordres du général de l'escadre, il se mit en route pour le second rendez-vous ; mais, contrarié constamment par les vents, il résolut le 6 Novembre de retourner à la Havane, quoique fort contre le gré du commandant-général des troupes, qui désiroit de joindre Don Joseph Solano. Le 17 ces navires rentrèrent dans ce port, amenant deux prises, qu'ils avoient découvertes à la vue de la côte de cette Ile. C'étoient deux frégates angloises, armées en course & en marchandises, l'une de 24 l'autre de 18 canons : elles alloient de la Jamaïque à New-York avec des chargemens de Rum & d'autres effets, évalués à 250 mille piastrés fortes ».

« Deux jours après le commandant de l'escadre